

ARCHIVES

Mike Tyson accusé de viol Le boxeur dans le box

Le Monde

Publié le 28 janvier 1992 à 00h00, modifié le 28 janvier 1992 à 00h00 • Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

Argent, puissance, sexe : tous les ingrédients sont là qui devraient permettre de rejouer un grand drame " à l'américaine ", comme dans l' " affaire " William Smith, le neveu du sénateur Kennedy, accusé de viol et récemment acquitté lors d'un procès à grand spectacle. Cette fois, c'est un boxeur, Mike Tyson, dit " Mike-le-fer ", ancien champion du monde des poids lourds, probablement un des sportifs les plus riches, qui est dans le box des accusés.

Il y a, cependant, une différence de taille. A l'ouverture du procès, lundi 27 janvier, à Indianapolis, dans la salle d'audience criminelle du juge Patricia Grifford, il manque un des éléments clés qui fit de l'affaire Smith le tintamarre médiatique que l'on sait : la télévision. La loi de l'Etat d'Indiana interdit de filmer les débats d'un procès. Argent, pouvoir, sexe, mais pas de vidéo : Mme Grifford a indiqué qu'elle veillerait scrupuleusement à ce qu'aucune caméra ni aucun magnétophone ne soient introduits dans la salle du tribunal.

Mike Tyson, vingt-cinq ans, noir, multi-millionnaire, est accusé de viol par une jeune femme de dix-huit ans qui participait, en juillet dernier, à un concours de beauté (Miss Black America) dans un palace d'Indianapolis. Invité par les organisateurs à honorer cette manifestation de sa présence, le boxeur aurait convié la jeune femme dans sa suite, où l'agression aurait eu lieu.

Mike Tyson plaide non coupable. Son " manager ", Don King, dénonce une " escroquerie au viol ", autrement dit une plainte qui, selon lui, n'a été déposée que pour soutirer une indemnité financière au champion.

Tyson risque gros, et notamment de retourner là où la boxe l'avait trouvé : en prison, cette fois pour soixante-trois ans. C'est là, dans un établissement pénitentiaire, que sa carrière sportive avait commencé, c'est là qu'elle pourrait se terminer. Né dans la misère, à Brooklyn (New-York), de père inconnu, il est, adolescent, envoyé en maison de correction après une série d'attaques contre des personnes âgées. Un des plus grands entraîneurs de l'époque, Cus d'Amato, l'aperçoit dans le " gym " des détenus, le prend en charge pour en faire un champion, et, probablement, le plus riche boxeur de tous les temps. A dix-huit ans, Tyson s'offre une Cadillac blanche à toit bleu. A vingt-cinq ans, il

possède des Jaguar, Lamborghini, Rolls et Bentley.

La rumeur veut qu'après un léger accrochage de circulation à Manhattan, Tyson confia un jour les clés de sa Bentley décapotable au policier de service, lui déclarant dédaigneusement qu'il lui faisait don de sa voiture plutôt que d'accepter d'établir un constat. La chronique judiciaire le crédite déjà de quelques accidents pour conduite en état d'ébriété, de plusieurs bagarres dans des lieux publics, d'un divorce avec l'actrice Robin Givens, qui l'accuse de l'avoir copieusement tabassée, de non-paiement des pensions dues aux deux enfants qu'il a reconnus, enfin de gestes déplacés à l'égard de nombreuses jeunes femmes.

Tyson s'est taillé sur le ring une réputation de frappeur hors classe ; il entre dans le box des accusés avec celle d'un voyou.

Le Monde

Le Monde en partenariat avec Magnum Photos

Tous les tirages

Magnum photos

Vente exceptionnelle de tirages signés jusqu'au dimanche 05 mai

Elliot Erwitt

Yokohama, Japon, 2003.

Cristina de Middel

Mexique, 2018.

Voir plus